



# Grottes d'Azé

## Dossier pédagogique

### LA DECOUVERTE DES GROTTES D'AZE, UNE BELLE AVENTURE HUMAINE

par Serge BACCIOTTI

Instituteur

---

#### Sommaire

1. Introduction
2. Bref historique
3. L'exploration et ses difficultés
4. L'aménagement des grottes d'Azé : une belle aventure humaine
5. La gestion actuelle des grottes
6. Questionnaire pour les élèves

Mars 2008  
Niveau élémentaire

## 1. Introduction

Le visiteur qui parcourt en toute sécurité les différentes galeries des grottes d'Azé peut en apprécier toute sa diversité issue de sa richesse géologique exceptionnelle, de la composition du terrain, des différentes variations climatiques ainsi que de la poussée due à la formation des Alpes, tous facteurs qui ont donné à ces grottes son originalité.

Ce qu'il ne sait pas, c'est qu'au départ une partie minime de ce parcours était accessible au public, tout comme aux explorateurs d'ailleurs.

Si, actuellement, on peut admirer les merveilles dues tant à l'aspect du site qu'aux découvertes qui y ont été réalisées, c'est grâce au travail acharné de centaines de bénévoles qui, quelques fois au péril de leur vie et cela pendant une trentaine d'années, ont réussi à donner à ce lieu l'aspect captivant que vous pouvez admirer en toute sécurité.

## 2. Bref historique



AZÉ. — La Grotte.

### **L'entrée des Grottes vers 1900.**

Dès 1880 les découvertes de Solutré ont orienté les premiers chercheurs vers les grottes d'Azé dont l'accès facile et la généreuse ouverture ont permis un champ de fouilles pas toujours très conventionnelles.

1959 vit la naissance d'une première association mais ce n'est qu'en Janvier 1963 que fut créée l'Association Culturelle des Grottes d'Azé qui est toujours la même actuellement.

Rapidement une véritable chaîne de solidarité se forma : le spéléo-club de Montceau les Mines composé de professeurs, étudiants, mineurs de fond, se joignit à Azé pour former la Fédération Spéléologique de Bourgogne-Sud.

Citons Maurice Bonnefoy que l'on peut considérer comme l'initiateur du développement de ces grottes : « Les samedis, les dimanches et les jours fériés, une véritable fourmilière s'activait sur le site. Il fallait tout faire : parc à autos, panneaux indicateurs, bâtiments d'accueil, installations d'eau, d'électricité et de téléphone, avec en plus la création

d'un terrain de camping, mais c'est surtout sur la grotte préhistorique que se concentraient tous les efforts. »

La véritable recherche spéléologique commença au début de 1963 avec en plus la participation d'équipes venant d'Autun, Le Creusot, Etrigny, Beaune et Dijon.

## **2. L'exploration et ses difficultés**

C'est grâce au formidable travail effectué pendant 40 années par des équipes de bénévoles de toutes origines que l'on peut aujourd'hui parler des grottes d'Azé. Tous ces explorateurs, spéléologues, mineurs de fond, adolescents en réinsertion... ont été confrontés à des difficultés en apparence insurmontables, mais c'était sans compter avec leur ténacité et leur détermination.

Principales difficultés rencontrées :

- Le déblaiement des éboulis et des remplissages. Les galeries des grottes d'Azé ont été creusées par le passage d'une rivière souterraine provenant du hameau de la Verzée. L'eau chargée de CO<sub>2</sub> (dioxyde de carbone) a, pendant des millénaires, dissout le calcaire et créé les galeries existantes. Mais au fil du temps et des variations du niveau de l'eau, les galeries se sont soit effondrées, soit remplies de tonnes de sédiments qu'il a fallu évacuer.

- L'obscurité absolue et l'hygrométrie. Les explorateurs devaient parfois ramper dans une eau glacée ou dans la boue gluante des boyaux, dans des passages étroits à la faible lueur des lampes frontales. L'humidité, qui frôlait les 99%, ne favorisait pas leur travail. Parfois, certains spéléologues en difficultés ou en situation acrobatique se retrouvent paniqués et incapables de poursuivre : ce phénomène appelé claustrophobie se déclenche toujours dans des espaces réduits.

- La perte de repères temporels (le spéléologue perd la notion du temps) et spatiaux due aux reptations ventrales, dorsales ou latérales.

- Un autre danger important : le dégagement en milieu confiné de poussières et de gaz dangereux (tel le méthane) au cours des opérations de forage et des tirs de mine nécessaires dans certains passages. Ce danger est bien réel et si des spéléologues ont laissé leur vie dans d'autres grottes ou avens, aucune victime n'est à déplorer à Azé.



**Le passage du siphon.**



**Idem.**

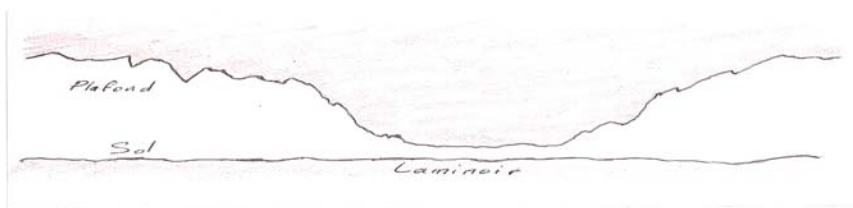
## Les problèmes spécifiques à la conformité des grottes d'Azé

Il faut d'abord préciser que les grottes d'Azé comportent essentiellement deux galeries :

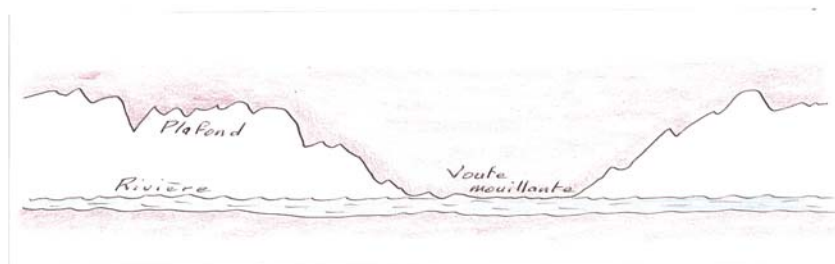
- une galerie sèche qu'il a fallu déblayer.
- une galerie dans laquelle coule la rivière « La Balme » et qui a présenté la majorité des difficultés.

Lorsque le plafond de la grotte s'abaisse de façon telle que le spéléologue doit ramper, on a un **laminoir**.

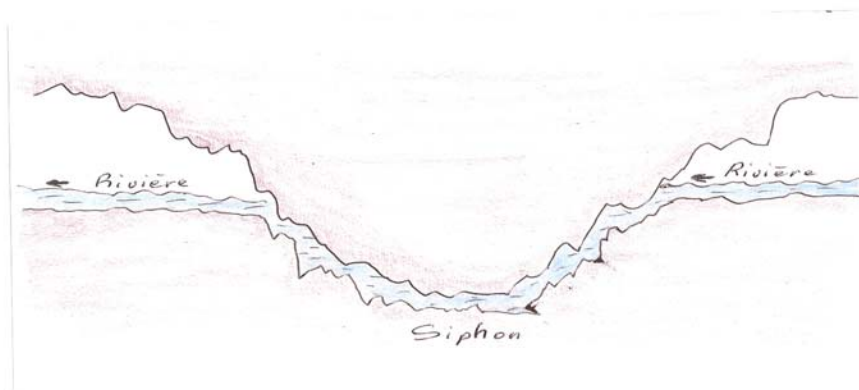
Si ce laminoir présente en plus de nombreux coudes, virages ou ruptures de pente qui obligent le spéléologue à se contorsionner on parle alors de **chatière**.



Dans la partie où coule la rivière le laminoir peut être entièrement noyé : on a alors une **voûte mouillante**. Le spéléologue doit alors ramper dans l'eau glacée et boueuse, en apnée si la partie est courte, ou avec un équipement de plongeur.



Mais la difficulté majeure reste le **siphon**, véritable piège qui interdit souvent l'accès à la suite du réseau. Il provient de l'abaissement du conduit qui s'enfonce pour plonger à de grandes profondeurs et remonter à l'air libre derrière la partie noyée. Le kilomètre de galerie actuellement exploré comporte six siphons. L'un d'eux a nécessité quinze années de travail acharné pour être vaincu. Un tunnel a du être creusé pour que le visiteur puisse le contourner.



---

#### **4. L'aménagement des grottes d'Azé : une belle aventure humaine**

On peut commencer ce chapitre en citant le célèbre spéléologue Michel Siffre qui écrivit en 1977 : « Je n'ai jamais vu de ma vie un tel travail de titan, lancé au départ avec des indices si minimes et j'en suis stupéfait. A cette œuvre je tire un grand coup de chapeau et je me demande même comment elle a pu être accomplie. Mais c'est une réussite inégalée avec la découverte des ours. Un bravo collectif avec toute mon admiration. »

Tous les travaux effectués pour la mise en valeur des grottes ont été réalisés bénévolement par une association travaillant dans le cadre de la loi de 1901.

On peut particulièrement souligner une grande diversité culturelle des équipes qui réunissaient des mineurs de fond, des métallos, des vigneron, des ouvriers, des étudiants, des scientifiques, des médecins, des enseignants, des éducateurs et qui venaient de la proche région mais aussi des départements voisins et même de l'étranger.

Les rudes travaux et les risques encourus ont fait naître chez ces bénévoles une grande solidarité, une camaraderie et un esprit d'équipe remarquables. Citons l'exemple de deux mineurs de Montceau les Mines qui dès leur sortie du fond enfourchaient leur vélo, parcouraient 60 kilomètres agrémentés de trois cols pour arriver le soir même à Azé et y charger non plus des wagonnets de charbon mais d'argile. Après deux jours de ce travail

épuisant ils reprenaient la route en sens inverse pour redescendre au fond de la mine le lundi matin.

Le courage et la détermination de ces hommes se traduisent par un bilan impressionnant : près de deux kilomètres de galeries découvertes et plus de 15 000 wagonnets d'argile et de sédiments retirés pour le dégagement du parcours touristique.

Il ne faudrait surtout pas oublier dans ce bilan la participation des jeunes en difficultés du Prado à Hurigny encadrés par René Villeneuve. Quelques années plus tard, encadrés par le même éducateur, des adolescents du château de Varey ont dégagé et rendu accessible une nouvelle galerie qui porte leur nom, la galerie des Aiglons dans laquelle furent trouvés de nombreux squelettes d'ours.

Le secret de cette cohésion entre tous les participants est le respect de chacun dans l'amitié et dans la neutralité face aux opinions politiques ou religieuses : c'est l'esprit associatif

## **5. La gestion actuelle des grottes**

Depuis 2001, les grottes appartiennent au Conseil général de Saône et Loire.

Elles sont gérées par une association loi de 1901, ce qui signifie que tous ses membres sont bénévoles. La présidence est actuellement assurée par Madame Corinne Hénin-Guisnet.

Cette association emploie un salarié permanent, Monsieur Daniel Bonnefoy, et des salariés saisonniers, qui sont surtout les guides et les employés à l'entretien.

Un contrat de gérance est passé entre l'association et le Conseil général. Les recettes sont reversées au Conseil général qui assure la rémunération des employés et qui réalise les investissements nécessaires.

## **6. Questionnaire pour les élèves (niveau élémentaire)**

1 – En quelle année fut créée l'Association Culturelle des Grottes d'Azé ?

2 – Peux-tu dire ce qu'est une association loi de 1901 ?

3 – A qui appartiennent les grottes aujourd'hui ?

4 – Qui gère ces grottes ?

5 – Combien de galeries visite-t-on dans les grottes d'Azé ? Quelle différence y a-t-il entre elles ?

6 – Dans quelles roches se sont formées les grottes d'Azé ?

7 – Quel procédé chimique a permis la formation de ces grottes ?

8 – Comment appelle-t-on les matériaux (argile, sable, boue...) déposés par l'eau au cours des millénaires ?

9 – Pourquoi a-t-on sorti autant de wagonnets de ces matériaux pendant l'aménagement des grottes ?

10 – Dans quelle partie est-il le plus difficile de ramper ?

- un laminoir
- une chatière



11- Quelle partie immergée (c'est à dire noyée) est-elle la plus dangereuse et la plus difficile à franchir ?

- un siphon
- une voûte mouillante

12 – Cite 5 dangers auxquels les spéléologues étaient confrontés ?

- 
- 
- 
- 
- 

13 – Qu'est-ce que la claustrophobie ?

14 – Comment s'appelle la galerie découverte par les jeunes en difficultés de Varey ? Pourquoi ? Qu'a t-on découvert dans cette galerie ?

15 – Qu'est-ce qu'un bénévole ?

16 – Pourquoi peut-on parler de « diversité culturelle » au sujet des bénévoles qui ont participé aux travaux d'aménagement des grottes ?